

Concerto pour violoncelle de Lalo



G U I D E D'ÉCOUTE





Texte : David d'Hermy Mise en page : Francine Perrot

Édouard LALO (1823-1892)



« De mon temps, on n'arrivait pas ! » Edgard Degas à un jeune peintre pressé de parvenir.

Né à Lille où il étudia notamment avec Peter Baumann (violoncelliste ayant joué les Symphonies de Beethoven sous la direction du compositeur), Lalo décide de poursuivre l'étude du violon et de la composition à Paris. Ses débuts sont difficiles. Il écrit quelques mélodies mais surtout des œuvres de musique de chambre qui devront attendre la fondation de la Société Nationale de Musique en 1871 pour être entendues et reconnues. Dès 1856, il participe, comme altiste, à la création du Quatuor Armingaud qui diffusera le répertoire germanique allant du classicisme viennois jusqu'à Schumann.

Son second mariage, avec l'une de ses élèves, par ailleurs excellente chanteuse, stimule son envie de composer pour l'Opéra. Mais c'est avec la Symphonie espagnole (1874), dédiée à son ami, le célèbre violoniste Pablo de Sarasate, que Lalo accède enfin à la reconnaissance du public. Sous l'impulsion du virtuose espagnol, il écrira également d'autres œuvres concertantes pour le violon (Concerto op. 20, Fantaisie norvégienne, Concerto russe...), mais n'abandonne pas pour autant ses projets lyriques.

Des séjours qu'il fait en Bretagne avec son épouse, il rapporte la légende de la ville d'Ys qui lui inspire son chef-d'œuvre, Le Roi d'Ys qui emporte contre toute attente un succès considérable en 1888. Enfin la gloire venait saluer l'œuvre de ce pionnier de 65 ans... Il est vrai qu'en 1882, Namouna, son ballet (autre chef d'œuvre !) avait dérouté le public alors que Chabrier, Fauré, Chausson et le jeune Debussy étaient enthousiastes...

Formé à l'écart des structures académiques, restant en marge des postes officiels, (« Je n'appartiens à aucune école, je ne veux entrer dans le monde d'aucun système » disait-il), Lalo fut l'un des principaux artisans du renouveau en France de la musique instrumentale.

LALO (1823-1892) Composé en 1876, le Concerto pour violoncelle tient sa place au milieu d'une longue série d'œuvres concertantes consacrées par Lalo au violon. Avec cette partition, il signe l'une des pages maîtresses de la littérature romantique pour le violoncelle. Originalité et unité de la forme et des idées, puissance du rythme, chatoiement sonore de l'orchestre, sincérité du lyrisme, force du rêve, caractère et noblesse de l'ensemble, « rien n'y manque » disait Fauré de la musique de son aîné, « et cependant la tenue artistique reste parfaite. »



Ce Concerto pour violoncelle de Lalo, destiné au violoncelliste belge Adolphe Fischer a été créé le 9 décembre 1877 aux Concerts Populaires Pasdeloup. Il prend place dans l'histoire de la musique romantique pour violoncelle, juste après le 1^{er} Concerto en la mineur de Saint-Saëns, composé en 1873. Il est l'exact contemporain des Variations Rococo de Tchaïkovski et devance le Concerto de Widor (1882), les Variations Symphoniques de Boëllmann (1892) ou le Concerto en si mineur de Dvorak (1895).

MASTERCLASS

avec

FMMANUFI I F BERTRAND

et PIETER WISPELWEY, violoncelles

avec de jeunes solistes sélectionnés dans les conservatoires supérieurs nationaux et internationaux

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU DÉPARTEMENT DE L'OISE, direction THIERRY PÉLICANT

> I er MOUVEMENT Grande unité des idées et du discours musical ; ré mineur.

Prélude - Lento

• INTRODUCTION. Motif dramatique de l'orchestre à l'unisson, puis récitatif du violoncelle, ponctués par de grands accords ff du Tutti.



Allegro Maestoso

 EXPOSITION. Premier thème au violoncelle, en ré mineur, accompagné par un motif rythmique de l'orchestre issu du Pré-



lude et toujours ponctué par de puissants accords, puis développement passionné de ces idées conduisant au second thème.

- Second thème au violoncelle, en Fa Majeur, toujours accompagné par le motif rythmique et la ponctuation de l'orchestre, adoucis cette fois. Même épisode transitoire sur les idées dramatiques du début menant à un troisième thème.
- <u>DÉVELOPPEMENT</u>. Troisième thème au violoncelle (métamorphose du motif d'introduction ?) en la mineur, ouvrant sur un nouveau développement du **premier thème**. Le Prélude reparaît ensuite dans cette nouvelle tonalité





mais conduisant, cette fois-ci, directement au second thème, en La Majeur, dont le développement modulant et virtuose ramène la tonalité du début.

• <u>RÉEXPOSITION</u> du **premier thème** en ré mineur aussitôt suivi du **second** en Ré Majeur puis conclusion virtuose à partir des éléments déjà entendus au début.

> 2^{ème} MOUVEMENT - Intermezzo. Télescopage du mouvement lent et du scherzo traditionnels ; sol mineur/Sol Majeur

Andantino con moto • Introduction en sol mineur des cordes en sourdines.

Premier thème du violoncelle (contrepointé par le motif d'introduction) et développement mélodique.

Allegro • Deuxième thème du violoncelle, en Sol Majeur et développement rythmique sur ostinato (formule répétée) de croches de l'orchestre.





Andantino (tempo 1°) • Reprise concentrée (introduction et premier thème) des éléments du début et suite du développement mélodique initié précédemment.

Allegro • Reprise à l'identique du premier allegro (deuxième thème et développement) et dissolution du tout ppp et en Pizzicato.

- > 3ème MOUVEMENT Final dynamique, diversité thématique (alternance REFRAIN/COUPLET) mais unité rythmique. Ré Majeur.
 - INTRODUCTION. Andante
 - Récitatif expressif du violoncelle sur tenues des cordes dans le grave.

Allegro vivace

Motif ff de l'orchestre en ré m préparant le premier thème très dynamique du violoncelle en Ré Majeur qui s'oriente rapidement vers la tonalité de ré m du second thème, dans l'esprit du récitatif de l'introduction.

Le **premier thème** revient, pour clore cette première section faisant office de REFRAIN. Transition virtuose du violoncelle.

• Nouvelle section en guise de COUPLET et troisième thème, annoncé à l'orchestre, puis repris au violoncelle, le tout dans le ton de La Majeur. Développement tantôt rythmique, tantôt lyrique. Transition virtuose du violoncelle.









- Reprise du REFRAIN (premier thème par le soliste, suivi du second thème, dans les mêmes tonalités).
- Reprise du COUPLET (troisième thème en Sib Majeur cette fois).
- Retour dans le ton initial (Ré Majeur) pour la coda. Virtuose, le soliste entraîne l'orchestre dans une montée irrésistible vers la cadence finale qui clôt le Concerto (retrouve-t-on des accents du début ?) de façon magistrale.